

La Croix - vendredi 15 octobre 2021

CULTURE

# Une parenthèse à l'écart des bruits du monde

— Cédric Orain et Guilherme Gomes ont mêlé leurs plumes française et portugaise pour un spectacle dans les deux langues.

— Une variation incisive et poétique autour du silence, objet du désir et arme sans égale.

**Silêncio**

de Cédric Orain et Guilherme Gomes

Au Théâtre de la Tempête, à Paris

Lisbonne (Portugal)

De notre envoyée spéciale

Et si l'ultime voie de subversion se trouvait dans le silence? Se taire, ériger un rempart muet au cœur d'une société toujours trop bavarde où les vainqueurs sont souvent ceux qui parlent le plus fort. Au théâtre, il est ce fidèle ressort de la parole, indispensable au jaillissement des instants magiques et des émotions puissantes. Cédric Orain et Guilherme Gomes en font la matière première de *Silêncio*, leur spectacle créé début octobre au théâtre Doña Maria II de Lisbonne dirigé pour quelques jours encore par Tiago Rodrigues, futur directeur du Festival d'Avignon.

*Silêncio* tient la promesse de son titre au fil d'une intelligente variation sur un état kaléidoscopique. Au premier personnage, qui débarque en bordure de plateau, le silence semble un graal inaccessible. Agacé par le balancier de la pendule de son salon et plus encore par la rumeur – conversations, tuyauteries, etc. –, il s'aventure dans la rue où, « assailli de toutes parts », il se sent comme « un petit Ulysse perdu dans la ville, ballotté dans un océan de bruit ». Il met alors le cap sur la campagne, mais l'Eden tant espéré est brouillé par un tracteur dans un champ, une moto ou, pire, un ULM dans le ciel!

Cette entrée en matière, peinture mordante d'un monde sans repos, laisse place à l'épaisseur douloureuse du mutisme d'un adolescent. Depuis des mois, il n'ouvre plus la bouche et rien ne le fait ployer, surtout pas les cris de désespoir et de colère que sa mère jette contre le mur invisible désormais dressé entre eux. Dans une scénographie au dépouillement élégant – quelques panneaux et blocs blancs modulables, un rideau de tulle ouvert ou fermé selon les moments –, les cinq acteurs portugais endossent chacun plusieurs rôles. Ils sautent d'un fragment à un autre et d'une langue à l'autre dans un mouvement harmonieux orchestré par un texte aiguillé au millimètre près.



La pièce mêle les sonorités et les langues, le français et le portugais. Filipe Ferreira

L'écriture a été menée conjointement par Cédric Orain et Guilherme Gomes qui mêlent ici leurs univers – impossible de discerner qui a composé quoi – et les sonorités de leurs langues, réciproquement traduites en surtitre. Ils jonglent allégrement avec les registres, explorant d'innombrables facettes du silence, sombres ou libérateurs: humour, drame, poésie...

Une femme étendue dans une prairie contemple la voûte céleste et laisse s'élever ses pensées. « *De si loin, voit-on une femme allongée les yeux vers le ciel?* », se demande-t-elle dans un monologue intérieur où une autre comédienne, debout en retrait, fait entrer le public comme par effraction. Un parfum d'étrangeté s'invite aussi dans ce qu'on imagine être le cabinet d'un médium consulté par un couple en mal d'enfant. Drôle de tandem où

**La pièce se révèle d'une irrévérence salutaire dans un monde où, pour exister, il est bon de «faire du bruit» ou de déclencher des «buzz».**

le mari étouffe son épouse par une logorrhée mortifère. Le silence, recommandé par le marabout en guise de remède, permettra-t-il à la vie de s'épanouir enfin entre eux?

Plus tard, dans une saynète irrésistible, les salariés d'une entreprise sont sens dessus dessous: leur «*N + 1*» ne parle plus. Tous les

moyens sont bons pour tenter de rétablir le contact: lui proposer une «*stratégie win-win*», un «*brainstorming*» ou mieux, réaliser un «*PowerPoint*». Mais rien n'y fait... Dans les sphères professionnelles, familiales et intimes – cette fille qui parle à son père sans que celui-ci ne puisse l'entendre, déroulant tout ce qu'elle n'a pu et ne pourra jamais lui dire –, le silence est une brèche ambivalente, qui tantôt éloigne, tantôt rapproche mais sait parfois ouvrir un espace de liberté.

Sous des atours simples, la pièce de Guilherme Gomes et Cédric Orain se révèle d'une irrévérence salutaire dans un monde où, pour exister, il est bon de «*faire du bruit*» ou de déclencher des «*buzz*». Les comédiens, Tânia Alves, Teresa Coutinho, João Lagarto, Marcello Urgeghe et Guilherme Gomes, portent par une finesse de jeu remarquable les nuances subtiles de chacun de leurs personnages esquissés par le texte. Parmi eux, deux êtres lunaires échappés d'un horizon beckettien et ce monsieur Loyal, cymbales à la main. Entre les deux disques, avant qu'ils ne se referment et ne le fassent voler en éclats, le trésor du silence est là, visible: infiniment fragile et si précieux.

**Marie-Valexine Chaudon**

Jusqu'au 24 octobre.  
Rens.: [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)  
Puis en tournée les 24 et 25 février 2022 au Phénix de Valenciennes, les 5 et 6 avril 2022 à la maison de la culture d'Amiens.

**repères**

Une pièce sous le signe de la rencontre

Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, Cédric Orain s'est lancé dans le théâtre. Avec sa compagnie La Traversée, il a mis en scène des textes d'Antonin Artaud, Gilles Deleuze (avec *D comme Deleuze* en 2017), de Pascal Quignard (*Le Chant des sirènes* en 2010) et de Valère Novarina.

Guilherme Gomes est un acteur portugais, fondateur du Teatro da Cidade. Il joue aussi bien au théâtre qu'à la télévision.

Les deux artistes se sont rencontrés lors d'un festival de théâtre. « Dans un anglais écorché, Cédric a prononcé le mot silence », se souvient Guilherme. Ils ont tissé ce texte ensemble, en mélangeant leurs écritures et leurs langues.

Porté par une distribution portugaise, *Silêncio* est joué en français et en portugais.